

Matin corsé

Hélène Boissé

Numéro 41, automne 1989

Le rituel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16167ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boissé, H. (1989). Matin corsé. *Moebius*, (41), 111–113.

MATIN CORSÉ

Hélène Boissé

6h40

Un premier regard
tombe au plancher
je suis vieille
le matin.

Déroute des rêves
à heure fixe.

7h45

Dans l'œil
une ville s'accroche.

Toujours
j'échoue devant
le même
parcomètre.

8h

Bol de café
section fumeurs.

Dans la face
un paysage
noir d'autobus.

Heureusement octobre
une vitrine
coupe les gaz.

Tout le monde
entend CITÉ MF.

Sourires brefs
itinérants.

Une foule s'essouffle
dans le bruit
des espresso.

8h10
D'une table à l'autre
le *Journal de Montréal*
digère les dernières
vingt-quatre heures.

Tissus de barbelés
les têtes
tombent
sous les presses
d'un quotidien
international.

8h30
S'empilent
ici
les heures libres
de n'importe qui.

Les idées suicide
bombent les rides.

Les années tabac
mâchent la langue
les goûts filtres
sont remis
à plus tard.

Je pèse le temps
d'aujourd'hui.

8h40

Je change de place
pour un coin où
ça sentirait
simplement le lilas
si personne n'avait
retenu l'idée
avant moi l'odeur.

8h45

Vendredi
matin brouillon.

Je ne sais plus
ce que je suis
ni s'il y a lieu
de poursuivre.

9h

Seulement
les pas dévient
le cours du jour
entre les rues
mitées
des rêves.

9h01

L'univers
se perd
dans la mémoire
n'importe où.

J'ai les deux mains
barbouillées de mots.